



# Comptes nationaux de la santé 1994

## Une remise en perspective

**La sortie des comptes nationaux de la santé\* de l'année 1994 a été saluée de façon particulière par les experts et par la presse : pour la première fois depuis des décennies, en particulier depuis les années 1970, les dépenses de santé, mesurées par la consommation médicale totale, ont, en France, augmenté moins vite que la richesse nationale (le PIB) : +3,3 % contre +4,1 %. Que signifie cette évolution ? Est-elle hors du commun au niveau international ? Est-elle durable ? Faut-il s'en réjouir ?**

**E**n premier lieu, il faut noter que ce type de croissance moins rapide des dépenses de santé par rapport au PIB a déjà eu lieu dans d'autres pays développés depuis le milieu des années 1985. C'est ainsi que l'on a observé ce phénomène : au Royaume-Uni en 1989 et 1993, au Japon en 1990, en Suède en 1990 et 1993, en Belgique en 1990 et 1992, aux Pays-Bas en 1989 et 1990 et même aux États-Unis, pays pourtant réputé pour ses dépenses élevées, en 1993. La moindre croissance des dépenses de santé par rapport à celle du PIB intervient donc dans notre pays plus tardivement que dans d'autres pays. Le pourcentage de la dépense totale de santé de notre pays dans le PIB (9,8 % en 1993), est d'ailleurs le plus élevé d'Europe, avant celui des Pays-Bas (8,7 %), de l'Allemagne (8,6 %), de l'Italie (8,5 %) ou de la Suède (7,5 %), pays où ce pourcentage a même diminué entre 1988 et 1993 (passant de 8,6 % à 7,5 %).

### Les premiers résultats de la maîtrise médicalisée

À quoi est due cette évolution bénéfique : d'une part au retour de la croissance (4,1 % en 1994 contre 1 % en 1993), mais, d'autre part aussi, à une décélération importante de la consommation médicale totale (+3,3 % en 1994 contre +5,7 % en 1993). Parmi les postes composant cette dernière, on notera la faible croissance de deux postes de dépenses : d'une part, les soins ambulatoires (+1,6 %) dans lesquels on observe même une diminution pour les analyses (-7,2 %) et les cures thermales (-0,6 %) ; d'autre part, les médicaments (+1,8 %). Les experts sont d'accord pour voir dans cette évolution le résultat des premières mesures de maîtrise médicalisée prises dans le secteur ambulatoire, et qui se traduisent par une moindre augmentation des honoraires médicaux et des prescriptions médicales.

Cependant, les variations constatées lors d'une année donnée doivent être re-

placées dans le contexte plus large des évolutions observées depuis une période plus longue. À cet égard, depuis le milieu des années 1985, on observe les évolutions suivantes (en volume) : les soins hospitaliers publics, qui avaient décéléré entre 1985 et 1990 (+2 % l'an contre +3,3 % entre 1980 et 1985), mais avaient repris un taux de croissance de l'ordre de +3 % entre 1990 et 1993, sont redescendus à un taux de +2 % en 1994 ; la même évolution est constatée pour les soins hospitaliers privés : +3,7 % entre 1985 et 1990 contre +4,5 % lors des cinq années précédentes, +5 % entre 1991 et 1992, décélération en 1993 (+3,6 %) et, surtout, en 1994 +1,1 %). L'ensemble des soins hospitaliers connaît donc à nouveau une décélération sensible depuis un an ou deux.

En matière de soins ambulatoires, on assiste également à une décélération dont les premières manifestations remontent à plus ou moins longtemps, selon les postes : depuis 1991 pour l'ensemble des postes et toujours en volume (+5,2 % en 1991 contre +6,9 % entre 1985 et 1990), depuis 1992 pour les médecins (+2,6 % contre +5,8 % entre 1985 et 1990) et les cures thermales (+0,9 % contre +3,2 % en 1991) ; depuis 1993 pour les soins dentaires (+2,3 % contre +4,4 % en 1992), les auxiliaires médicaux (+2,8 % contre 5,9 % en 1993) et les analyses (+2,5 % contre +4,6 % en 1992). L'année 1994 permet d'observer d'une part une chute

\* Comptes nationaux de la santé 1992-1993-1994, Sesi, juin 1995.

brutale de la consommation pharmaceutique (+1,6 % en volume contre +6,5 % en 1993), d'autre part l'accentuation de la décélération des autres postes, ce qui ramène le taux de croissance en volume des soins ambulatoires de 2,6 % en 1993 à 0,2 % en 1994.

### Croissance des dépenses : après la baisse, une nouvelle accélération

L'année 1994 aura donc été bénéfique au regard de la maîtrise des dépenses de santé. Faut-il pour autant croire le problème en cours de solution ? Nullement. Une lecture attentive des évolutions au cours de l'année 1994 montre que, si l'on a bien observé une décélération du taux de croissance au cours du premier semestre 1994, amplifiant ce que l'on avait observé au second semestre 1993, la tendance s'est inversée au second semestre 1994 et le mouvement s'est poursuivi au cours du premier semestre 1995 : c'est ainsi qu'entre juin 1993 et juin 1994, on observe une baisse du remboursement des honoraires privés et des prescriptions de 5 % et qu'entre juin 1994 et juin 1995, on constate une augmentation de ces mêmes postes de 8 %.

Au total, il apparaît donc que la France, qui s'est lancée plus tardivement que plusieurs de ses concurrents européens dans la nécessaire maîtrise médicalisée des dépenses de santé, a connu en 1994 d'incontestables succès en la matière ; ceux-ci sont cependant fragiles. Pour les conforter, sans doute est-il plus que jamais nécessaire d'insérer ces efforts dans la mise en place d'une politique de santé publique. ■

#### Jean-Claude Sailly

Directeur du Cresge, Université catholique de Lille, Membre du Haut Comité de la santé publique

# alcoologie

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ALCOOLOGIE

#### Éditorial

Donnez-nous notre alcool quotidien, *Alphonse Boudard*

#### Mémoires

- « Des mots pour se dire », évaluation d'un groupe de parole en alcoologie : intérêts, *Yves Bolmont, Pascal Gache*
- Sevrage alcoolique et expression picturale, *Pierre Fraysse, Michel Concina*
- La place de l'alcool dans les toxicomanies actuelles chez les jeunes, *Isabelle Lambin, Philippe-Jean Parquet, Daniel Bailly*
- Consommation de benzodiazépines en populations actives, *Françoise Casadebaig, Françoise Facy, Alain Philippe*
- Diminution de la gravité du syndrome de sevrage alcoolique de la souris par la triptosine, *Dominique Ernouf, Frédéric Cellier, Guy Narcisse, Martine Daoust*

#### Varia

- Réflexions sur la dépendance tabagique, *Robert Molimard*

#### Alcoologie de terrain

- Intérêt d'un accueil spécifique de l'entourage familial de l'alcoolodépendant, *Corinne Crouzet, Brigitte Maggia, Mireille Bringuier, Jean-Louis Balmès*
- Bilan d'une unité d'alcoologie en hôpital général, *Jacques-Arnaud Seyrig, Alain Lamour, Clémence Odier, Alain Bonnet*

#### Comptes rendus de congrès

- Nicotine et troubles neuropsychiatriques, *12 mai 1995, Limeil-Brévannes*

#### Vie de la SFA

- Les intervenants professionnels en alcoologie, *25 et 26 novembre 1994, Val-de-Grâce, Paris*
- Alcool et cancer, *21 janvier 1995, Val-de-Grâce, Paris*
- Prochaines réunions de la SFA. Nouveaux membres.

#### Informations

Enseignement. Thèses et mémoires. Actualités. Livres. Agenda.

*Alcoologie*, Pr J.-D. Favre, 69, avenue de Paris 94100 Saint-Mandé, téléphone : 43 98 04 99